

EUROPE – Faites L'humour, pas la guerre

A l'heure où les partis populistes européens séduisent de plus en plus d'électeurs, où l'Union européenne semble se déliter sous le poids de la crise migratoire et que les gros titres des journaux font rimer U.E avec scepticisme et rejet, Romain Seignovert, auteur du livre *De qui se moque-t-on, Le tour de l'Europe en 345 blagues*, prône une Europe de la culture, de l'humour, du partage et de la convivialité.



Romain Seignovert, auteur du livre De qui se moque-t-on, le Tour de l'Europe en 345 blagues, et fondateur du site [EuropelsNotDead](#), partisan d'une Europe ouverte et tolérante.

« Qui aime bien charrie bien »

Romain Seignovert a travaillé en France, en Allemagne, en Espagne, en Belgique et au Royaume-Uni. Passionné par les différentes cultures des pays européens, ce jeune Français d'origine ardéchoise s'est rendu compte que l'image de l'Europe s'était réduite, ces dernières années, à une vision technocrate et désincarnée. Il a d'abord fondé le site [EuropelsNotDead](#) il y a quatre ans "pour aborder tout ce que Bruxelles ne traite pas, des petites choses, du vivre-ensemble, de l'anecdotique." Avec son tour de l'Europe en blagues, Romain veut réinventer le charme éternel de l'intégration

lecteur. « *Loin de vouloir offenser, ces plaisanteries, souvent caricaturales, en disent long sur l'histoire de notre continent et délivrent au passage quelques observations amusantes sur nos voisins et sur nous-mêmes* » déclare-t-il, car « *qui aime bien charrie bien* ».

Chaque pays a son « belge »

On apprend donc que les Moldaves aiment s'en prendre aux Roumains : « - *Qu'est-ce qui est grand, noir, bruyant, fait beaucoup de fumée et coupe les carottes en cinq? - La machine roumaine à couper les carottes en quatre ?* ». Mais en réalité, tout le monde en prend pour son grade, les Anglais sont considérés comme coincés par les Irlandais tandis que les Portugais se moquent de l'arrogance de leurs voisins espagnols : « *Selon un récent sondage, sur 10 Espagnols, 11 se sentent supérieurs aux autres !* ».

Derrière les plaisanteries caricaturales, on découvre les relations entre les différents pays et un pan de l'histoire européenne. Romain Seignovert nous apprend qu'en 2003, le premier dictionnaire moldave-roumain est publié sous la direction du Gouvernement Moldave de Voronine qui ignorait que les Moldaves parlaient en fait la même langue que les Roumains, 96% des mots étaient donc identiques. Les blagues sur ce dictionnaire roumain / roumain sont devenues très appréciées.

L'humour, ADN culturel européen

Beaucoup de blagues européennes sont exportées à travers le monde ou à l'échelle de l'Europe. Du côté seulement français, le succès de films comme *Intouchables* ou *Qu'est ce qu'on a fait au bon Dieu* en Europe prouve que les Européens sont capables de se retrouver par l'humour. La Belgique s'exporte également très bien, des figures comme François Damiens et Benoit Poelvorde sont désormais très populaires en France. Cette tradition de l'humour remonte au XIXème siècle avec l'avènement de la presse et des journaux qui commencent à diffuser à une large échelle des dessins satiriques, le début d'une longue tradition de la caricature politique proprement européenne.



Pour une Europe de la convivialité

Il ne faut pas y voir autre chose que de l'affection, du moins c'est le message que souhaite transmettre Romain Seignovert dans son livre mais aussi dans son site [EuropelsNotDead](#) en véhiculant une Europe de la convivialité qui "se rappelle à nous tous les jours dans nos vies d'expatriés européens" souligne Romain.

Pour lui, les plaisanteries -souvent lourdes- révèlent l'envie d'un vivre ensemble qui aurait besoin d'être remis au goût du jour. Issu de la génération *Erasmus* et *Auberge Espagnole*, l'auteur se désole de voir de plus en plus de jeunes désertir le champ européen. Avec son livre de blagues, Romain Seignovert ne nous éclaire pas sur les traités ou le mécanisme institutionnel européen mais rétablit un sentiment d'unité en conciliant humour et amour. Il nous offre au bout du compte une belle leçon de tolérance entre les peuples et rappelle le devise de "Europe : unité et

européens qui se disent oui tous les ans, les trois millions d'étudiants qui partent chaque année en Erasmus et le million de bébés qui sont nés depuis le début du programme.

Les Suédois s'amuse des Norvégiens :

« La télévision norvégienne organise un jeu :

— La question du jour est : « Qu'est-ce qui est grand, brun et qui court dans les bois ? »
Si vous avez la réponse, envoyez votre bulletin dans l'enveloppe marquée d'un élan. »

Les Norvégiens, Danois et Finlandais ne ratent pas les Suédois

« Un Suédois va dans un bar danois et demande au comptoir :

— Servez-moi, s'il vous plaît, une bière suédoise.

Le barman, embarrassé, répond :

— Désolé, monsieur, mais nous ne servons que des bières danoises...

— Oh ! Très bien, dans ce cas, servez-moi quelque chose qui se rapproche le plus d'une bière suédoise.

Le barman s'affaire et revient :

— Voici ! Ce sera dix euros pour un verre d'eau, s'il vous plaît. »

Et les Polonais se vengent des Polenwitze allemandes :

« — Avez-vous déjà entendu parler de Miss Allemagne ?

— Moi non plus ! »

Mathilde Poncet (www.lepetitjournal.com) - Lundi 16 mai 2016